Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (2018)
Heft: 2189

Buchbesprechung: Franz Gertsch visages paysages [s.n.]
Autor: Jeanneret, Pierre

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

spécifiques. Pratiquement, l'opérateur de mobilité à la carte propose des abonnements pour des combinaisons de modes de transport. Une fois l'abonnement choisi pour aller de A à B, différentes combinaisons des modes de transport public, privé ou partagé sont possibles, selon des critères choisis par le voyageur (plus rapide, moins cher, plus confortable). Le voyageur fait son choix, réserve, paie et se fait livrer un billet unique pour l'ensemble des trajets.

On imagine les difficultés liées à l'intégration des différents services offerts sur la plateforme. Il s'agit de partager les données de chacun des transporteurs, d'unifier des tarifs, de trouver une clé de répartition des recettes. Les offres de transport doivent être financièrement attractives pour attirer une masse critique de voyageurs. Des expériences à suivre donc et qui pourraient résoudre en partie du moins le casse-tête de la mobilité urbaine.

On notera avec intérêt la décision récente du Conseil fédéral concernant l'ouverture des systèmes de données et de distribution dans les transports.

Cette ouverture permettra l'accès aux informations utiles sur les réseaux ferroviaires et routiers, les arrêts et les stationnements, aux données d'exploitation (horaires, temps de parcours) et à celles concernant les prix (billet, stationnement, coût par trajet et par moyen de transport). Elle facilitera le développement de services de mobilité multimodale. Les propositions sont attendues pour fin 2018.

Franz Gertsch ou le renouveau de la gravure sur bois

«Franz Gertsch visages paysages», Vevey, Musée Jenisch, jusqu'au 4 février 2018

Pierre Jeanneret - 29 décembre 2017 - URL: https://www.domainepublic.ch/articles/32570

Le Musée Jenisch présente 22 estampes (souvent de très grand format) d'un créateur suisse d'envergure internationale. Né en 1930, le Bernois Franz Gertsch est l'inventeur d'une nouvelle technique qui a renouvelé la xylogravure.

Un court film permet de comprendre celle-ci, que nous allons sommairement décrire. Sur des planches rigoureusement assemblées et formant de grands panneaux, l'artiste projette une image photographique sous forme de diapositive. Il s'est exprimé à ce propos: *«La réalité ne peut plus être saisie qu'avec un appareil photographique, car l'homme s'est habitué à considérer la réalité photographique comme le rendu maximal du réel.»* Puis il marque les contours et l'intérieur des formes projetées – par exemple des branches d'arbres – d'un nombre infini de petits trous obtenus avec une gouge – couteau à lame en biseau. L'œuvre, encrée au rouleau, est ensuite imprimée sur du papier japon, ou du papier obtenu à la main à l'aide de fibres de mûrier et de lin préparé… au Japon, dans l'atelier du maître Heizeburo Iwano.

Par cette technique très originale – dont on peut cependant craindre qu'elle ne devienne un peu répétitive et ne finisse par se muer en procédé – l'artiste obtient des œuvres étranges, dans la mouvance à la fois du pointillisme et de la peinture photographique. Elles tiennent certes de l'hyperréalisme, mais ont en même temps une véritable charge poétique.

Que représente Gertsch sur ses estampes monochromes? Des paysages de sous-bois, des plantes et des feuilles, qui ne sont pas sans rappeler ici et là la peinture chinoise *hua-hui* (fleurs et oiseaux). Celle-ci, de manière métonymique, évoque

l'ensemble de l'univers à travers quelques feuilles de bambou ou une branche d'arbre. Notons que la technique utilisée par l'artiste convient particulièrement bien pour représenter les eaux, dont on perçoit alors le mouvement et les reflets.

Nous avons été moins convaincus par les portraits exposés dans la deuxième salle. Les visages eux aussi monochromes, mais très pâles, presque évanescents, dégagent certes une impression à la fois d'étrangeté, de paix et d'éternité.

Dès 1969, Franz Gertsch a abandonné l'abstraction pour revenir à la figuration. Une figuration qui cependant n'est pas la représentation fidèle du visible, mais sa transposition poétique, voire magique.